

Les Tragiques

1 En vain, Reine, tu as rempli une boutique
Des drogues du métier, et, ménage magique ;
En vain fais-tu amas dans les tairs des défunts
De poix noire, de camphre à faire tes parfums;
5 Tu y brûles en vain cyprès et mandragore,
La ciguë, la rue et le blanc hellébore,
La teste d'un chat roux, d'un céraste la peau,
D'un chat-huant le fiel, la langue d'un corbeau
De la chauve-souris le sang, et de la louve
10 Le lait chaudement pris sur le point qu'elle trouve
Sa tanière volée et son fruit emporté :
Le nombril frais-coupé à l'enfant avorté,
Le coeur d'un vieux crapaud, le foie d'un dipsade,
Les yeux d'un basilic, la dent d'un chien malade

Agrippa d'Aubigné – 1616
Les Tragiques – Misères – vers 920 à 933